

M. Nielsen: J'ai lu ce que le vérificateur général a déclaré, mais, pour l'instant, si le député se donnait la peine d'écouter ce que nous disons, nous, il verrait peut-être que, en fin de compte, nous faisons l'impossible pour que le vérificateur soit en mesure de s'acquitter de ses fonctions de serviteur du Parlement et non pas du gouvernement, dans les domaines qui relèvent de sa compétence. Nous l'aiderons le plus possible dans les limites permises par la loi.

* * *

QUESTIONS OUVRIÈRES

LE CHÔMAGE CHEZ LES JEUNES—ON DEMANDE DE RÉTABLIR LE PROGRAMME PREMIÈRE CHANCE

Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition): Monsieur le Président, ma question s'adresse à la ministre de l'Emploi et de l'Immigration, et fait suite à sa réponse de ce matin. Nous nous inquiétons tous du chômage grandissant, surtout chez les jeunes. Nous risquons de décourager toute une génération si nous ne faisons rien pour y remédier. Elle a qualifié le programme de canular, mais ne pourrait-elle pas réexaminer la possibilité de rétablir le Programme de la première chance, approuvé par le Conseil du Trésor, et qui aurait permis de former cent mille jeunes par année, de leur faire acquérir une certaine expérience et de les qualifier pour des emplois?

L'hon. Flora MacDonald (ministre de l'Emploi et de l'Immigration): Monsieur le Président, le chef de l'opposition nous fait très bien voir le contraste qui existe entre la façon dont son parti aborde les problèmes et la façon dont notre gouvernement s'y prend. Il n'a jamais expliqué ce Programme de la première chance et aucun argent n'y a jamais été affecté. Il n'a jamais expliqué où il trouverait les fonds nécessaires ni à quels postes il réaffecterait les ressources. Que l'on compare plutôt cette façon de procéder avec celle d'un gouvernement qui a eu le courage de réexaminer le contexte financier, d'étudier les divers programmes qu'il a offerts et de consacrer par la suite un milliard de dollars au développement des ressources humaines, à la formation et à la création de nouvelles possibilités d'emploi. Voilà quelque chose de tangible, quelque chose de bien différent de l'illusion que propose le chef de l'opposition.

LE NOM DU PROGRAMME

Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition): Monsieur le Président, les jeunes Canadiens trouveront très intéressant d'apprendre que la ministre qualifie d'illusion un programme destiné à les former et à les qualifier en grand nombre pour des emplois. Si elle veut faire de la politiciaillerie sur le dos des jeunes, pourquoi ne rebaptise-t-elle pas le programme et ne sollicite-t-elle pas la collaboration des gouvernements provinciaux, du monde des affaires et des milieux syndicaux pour donner une chance aux jeunes?

L'hon. Flora MacDonald (ministre de l'Emploi et de l'Immigration): Monsieur le Président, il est évident que les lourdes responsabilités du chef de l'opposition ne lui ont pas

Questions orales

permis de lire le document sur la formation que j'ai déposé hier à la Chambre. Je l'invite instamment à le faire. Je tiens cependant à lui dire également que les fonds dont il a parlé n'étaient pas seulement une illusion, mais une illusion sans fondement. Nous n'avons pas l'intention d'induire les jeunes Canadiens en erreur de cette façon. Voilà pourquoi nous élaborons avec leur concours, et avec celui des milieux syndicaux, du monde des affaires et des gouvernements provinciaux, les programmes approuvés...

M. le Président: A l'ordre!

* * *

LES ARMES NUCLÉAIRES

L'ESSAI DU MISSILE DE CROISIÈRE

M. Jim Fulton (Skeena): Monsieur le Président, ma question s'adresse au secrétaire d'État aux Affaires extérieures. Elle concerne l'inquiétude qu'éprouvent bon nombre de Canadiens au sujet de la technologie des armements nucléaires. Peut-il nous dire ce qu'il pense des essais des missiles de croisière et des Canadiens qui craignent que ce ne soit le prélude au déploiement de missiles de croisière sur le sol canadien, lesquels seraient dirigés contre l'Union soviétique à travers l'Arctique canadien?

Le très hon. Joe Clark (secrétaire d'État aux Affaires extérieures): Monsieur le Président, la position du gouvernement à l'égard des essais des missiles de croisière est bien connue. Nous procédons aux essais. En effet, comme on l'a signalé dans la presse, les prochains essais auront lieu entre le 1^{er} janvier et la fin mars 1985. Le jour exact sera précisé avec un préavis de 48 heures, je pense, pour éviter tout trafic aérien non autorisé dans les couloirs aériens en cause. Les autres craintes du député sont sans fondement.

LES CRAINTES DES JEUNES

M. Jim Fulton (Skeena): Monsieur le Président, ma question supplémentaire, qui s'adresse au ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, porte sur cette même inquiétude qu'éprouvent les Canadiens. Lors d'un sondage récent effectué à Toronto, on a constaté que 10 p. 100 des jeunes souffrent sérieusement de la peur du nucléaire. Le ministre peut-il dire à la Chambre et à l'ensemble des Canadiens quelles mesures il prend en vue d'informer les parents, les enseignants et les jeunes sur les moyens de résoudre ce très grave problème des cauchemars et de la peur du nucléaire?

L'hon. Jake Epp (ministre de la Santé nationale et du Bien-être social): Monsieur le Président, le député soulève là une grave question. Nous espérons tous, cela va sans dire, que les discussions de Genève porteront des fruits, comme l'a signalé à maintes reprises le secrétaire d'État aux Affaires extérieures à la Chambre. Les Canadiens ordinaires souhaitent que l'on s'attaque sérieusement à cette question. Les autres députés et moi-même espérons que l'issue de ces entretiens sera positive.